



HAL
open science

Theoretical delimitation and conceptualization

Jacques ABRAHAM, Ph.D

► **To cite this version:**

Jacques ABRAHAM, Ph.D. Theoretical delimitation and conceptualization. Generis. Haiti, entre instabilité et destruction latente par substitution, Generis publishing, pp.88, 2025, 979-8-89248-776-4. <hal-04909030v2>

HAL Id: hal-04909030

<https://hal.science/hal-04909030v2>

Submitted on 12 Feb 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC0 1.0 - Universal - International License

Délimitation théorique et conceptualisation

Jacques ABRAHAM, Ph. D

Enseignant chercheur et professeur associé à ISTEAH et UEH

Notre ouvrage sur « Haïti, entre l'instabilité et la destruction latente par substitution » cherche à comprendre et à expliquer les dynamiques de cette destruction à travers l'épistémologie historique ainsi que les mécanismes par lesquels celle-ci conditionne l'auto détermination du peuple haïtien. Elle cherche donc à répondre à la question de recherche suivante : *comment comprendre et expliquer la destruction latente par substitution de la société haïtienne ?*

Dans cette perspective, notre ancrage théorique emprunte, à la fois, aux champs de la sociologie conflictualiste, de l'épistémologie historique, de l'histoire et du constructivisme structuraliste. Ceci s'explique du fait qu'il est particulièrement difficile de situer la destruction latente au regard des complots internationaux dans un cadre théorique limité, encore moins l'inscrire dans un couloir spécifique, de par son originalité en Haïti. C'est pour cela qu'il semble plus approprié de parler de théories sociologiques ou de socle épistémologique qui délimitent le champ de notre ouvrage, plutôt que de risquer de situer cette réflexion épistémologique dans un cadre théorique donné.

Ces approches sociologiques ont en commun de remettre en cause la question de l'isolement d'Haïti, de sa destruction à partir des modèles culturels transmis à l'école qui conditionnent les pratiques, les perceptions et les représentations de l'homme haïtien. En définissant le savoir véhiculé par l'enseignement non plus comme une entité absolue et douée d'une valeur intrinsèque mais comme une construction sociale, les sociologues et les épistémologues nous ont permis d'interroger sous un autre angle la destruction de la société haïtienne : l'étude du poids des ingérences étrangères et de violences politiques et sociales que les pays occidentaux trament à l'œuvre dans cette réalité sociale. Ce chapitre essaie, donc, de décrire les théories qui délimitent le champ théorique de l'étude sur la destruction latente par substitution de la société haïtienne aux fins de répondre à notre question de recherche et ensuite elle définit les concepts fondamentaux qui sous-tendent notre réflexion tels le neuro piratage de l'homme haïtien, les armes subtiles de destruction et les thématiques analytiques.

2.1- Héritage historique et Neuro piratage de l'homme haïtien

S'il est une question qui occupe aujourd'hui la pensée des chercheurs et des débats actuels en Haïti, c'est bien celle du neuro piratage de l'homme haïtien par les pays occidentaux. C'est un phénomène qui touche à la fois notre autodétermination en tant que peuple libre et indépendant, notre identité, nos croyances et notre capacité à bâtir notre avenir. Ce chapitre de l'ouvrage se propose de déterminer la nature du neuro piratage de l'homme haïtien, les manifestations de ce phénomène et les moyens utilisés pour contrôler et conditionner les perceptions, les pratiques et les représentations de l'homme haïtien au point de contribuer à la destruction de son pays.

2.1.1- Héritage historique ou déterminisme¹

L'histoire d'Haïti, marquée par son indépendance révolutionnaire en 1804, est une histoire de luttes et de résilience. Cependant, cette indépendance n'a pas été synonyme de libération complète et durable. Bien au contraire, elle a plongé Haïti dans un isolement diplomatique et économique, notamment en raison de la peur suscitée par sa victoire sur les puissances coloniales. La France, après avoir perdu sa colonie la plus précieuse, imposa à Haïti une « indemnité » colossale en 1825, que le pays peina à rembourser pendant près de 100 ans. Cette dette, exorbitante pour un pays déjà exsangue, a non seulement plombé l'économie haïtienne, mais a également renforcé la dépendance vis-à-vis des grandes puissances.

Cet héritage d'injustice économique, accompagné de la marginalisation diplomatique de la part des nations coloniales (spécialement les pays occidentaux), a conduit Haïti à se tourner vers des alternatives pour sa survie, souvent au détriment de son indépendance réelle. La vulnérabilité économique a créé un terreau fertile pour les interventions extérieures. Ces ingérences étrangères, que ce soit sous forme d'occupations militaires ou d'influences diplomatiques, ont modelé l'orientation politique et économique du pays, le rendant toujours plus tributaire des intérêts extérieurs.

Les interventions étrangères ont continué tout au long de l'histoire d'Haïti, notamment durant l'occupation américaine de 1915 à 1934. Cette occupation a permis aux États-Unis de prendre le contrôle des finances et des infrastructures du pays, imposant

¹ Le déterminisme, selon Bourdieu, en sociologie est une doctrine qui défend que les actions des hommes soient, comme les phénomènes de la nature, soumises à des causes extérieures. Cela signifie que nos décisions et nos actions ne sont pas libres au sens où nous aurions décidé tout seul à l'aide de notre seule raison.

des réformes politiques et économiques. Haïti a perdu une part significative de sa souveraineté, et les institutions locales ont été restructurées de manière à favoriser les

intérêts américains. L'occupation a laissé un héritage de dépendance et d'ingérence qui se poursuivra sous diverses formes après le départ des troupes américaines.

L'ère moderne a vu les organisations internationales, en particulier le FMI et la Banque mondiale, imposer des politiques d'ajustement structurel dès les années 1980. Ces politiques ont entraîné la privatisation des entreprises publiques, la libéralisation du commerce et la réduction des dépenses publiques. Elles ont exacerbé les inégalités sociales et économiques, tout en rendant le pays encore plus dépendant de l'aide extérieure, en particulier dans les domaines de la santé et de l'éducation.

L'instabilité politique intérieure a également joué un rôle crucial dans la construction de fragilités. Après l'indépendance, Haïti a été secoué par des luttes internes pour le pouvoir, des coups d'état, des dictatures et des révoltes populaires. Ces conflits ont conduit à une gouvernance erratique et à une difficulté persistante à établir des institutions solides. Les élites haïtiennes, agents des pays occidentaux, souvent coupées du peuple et motivées par leurs intérêts personnels, ont parfois favorisé des alliances avec les puissances étrangères, renforçant ainsi leur propre pouvoir tout en affaiblissant les structures nationales.

Cette instabilité, couplée à une concentration excessive de pouvoir et de richesse entre les mains d'une minorité piratée par les pays occidentaux, a empêché l'émergence d'un projet national cohérent. Le pays n'a pas réussi à construire une véritable cohésion sociale, et les inégalités ont creusé un fossé entre les classes sociales. Cette fragmentation sociale a facilité l'implantation de modèles externes, qui ont trouvé un terrain favorable dans l'absence de consensus national.

2.1.2- Neuro-piratage de l'homme haïtien?

Tout a commencé, après l'indépendance d'Haïti, avec le clergé colonialiste haïtien et nos écoles. Les pays occidentaux, aidés du clergé, ont construit notre système éducatif et par la programmation neuro linguistique, ils contrôlent nos pratiques, nos perceptions et nos représentations. Après 1804, selon Gourgues (2022), « Haïti est demeurée dans le même schéma éducatif colonial. Le Concordat de 1860 officialise la mainmise de la France sur le système scolaire haïtien, avec l'aide agissante de l'Église

catholique et des groupes sociaux haïtiens dominants et de leurs gouvernements successifs » (Gourgues, 2022, p.12)².

Le pays se trouve, en effet, doté d'un système scolaire répressif, ségrégatif, anti démocratique et rétrospectif dont le point de vue se situe entre le 17^{ème} et 19^{ème} siècle. Ceci fait supporter à la société haïtienne le poids d'un double déphasage : non seulement celui d'un système scolaire de l'échec, de répression épistémique et périmé mais aussi foncièrement et fondamentalement inadapté à la culture dans laquelle il a été implanté, et produisant ainsi des effets contre-intuitifs, des effets pervers ou des résultats non voulus (Abraham, 2020).

D'abord, soulignons le problème de langue d'apprentissage à l'école en Haïti (dualité créole-français) en tant qu'élément d'acculturation et d'handicap majeur au processus enseignement/apprentissage. En effet, l'accaparement d'une langue autre que sa langue maternelle s'il est un enrichissement sur le plan strictement personnel (individuel) oblige l'Haïtien à s'imprégner d'une culture différente. Cette dernière fait entrer la personne dans un monde plein d'inconnus. Ne dit-on pas qu'il ne suffit pas seulement de parler français, mais qu'il faut posséder aussi "l'esprit français". Or posséder "l'esprit français" implique pour l'ancien colonisé un certain nombre de choix à faire parmi tant d'autres tels :

- 1- Le rejet ou le reniement de sa culture d'origine ;
- 2- Le sentiment d'appartenance au modèle socioculturel ;
- 3- Le remodelage corrupteur de sa culture d'origine en fonction de la culture importée ;
- 4- L'adaptation de sa personnalité selon les diverses attentes du milieu.

« La langue française, c'est la langue de la rupture, de la fracture », disait l'écrivain algérien Kasimi (1994), lors d'une intervention radiophonique sur Radio France internationale et pour Docteur Abraham c'est la langue de la ségrégation scolaire et d'exclusion sociale (Abraham, 2020). En effet, tout peuple nouvellement indépendant qui tente de s'approprier la langue du colonisateur se trouve en butte à des problèmes d'ambivalence. En essayant de parler non seulement sa langue maternelle, mais aussi celle de l'ancien colon, il se retrouve couper entre deux cultures qui s'affrontent dans

² Gourgues, J.M (2022). Critique Décoloniale de l'école haïtienne. <https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/decolonialehaiti/>

sa personnalité. L'individu devient alors une personne duale (personne à deux cultures). Dans le cas haïtien qui nous intéresse, nous pouvons prendre le contrepied de Siguan et Marckey (1986), en affirmant qu'il est « schizophrène du mot, puisque "schizo" en grec signifie "fendu" qui a donc tendance à présenter des symptômes pathologiques tous liés à un conflit essentiel de fidélités opposées ». Pareille situation a pour effet de menacer son « équilibre et son développement personnels ».

Ensuite, sur la base des résultats d'études menées sur l'éducation et le colonialisme, Pierre W. Orelus (2010), cité par Gourgues (2022), montre comment, « par le biais de l'enseignement et des médias de masse, les personnes néocolonisées ont été mal éduquées, afin d'intérioriser et de reproduire les valeurs, croyances et normes occidentales au détriment des leurs³ » (Gourgues, 2022, p.23). C'est donc le début du neuro piratage. Qu'elle est la nature du neuro piratage ?

Les chercheurs ne s'entendent pas toujours sur les déterminants du neuro piratage pour la simple et bonne raison que nombreux sont les facteurs qui conditionnent le neuro piratage d'un individu. Néanmoins, dans le cadre de cet ouvrage, nous affirmons que le neuro-piratage peut être défini comme l'ensemble des mécanismes, souvent insidieux, qui influencent et contrôlent les schémas de pensée et de comportement d'un individu ou d'un groupe, au détriment de leur liberté cognitive et de leur bien-être.

Cette définition s'applique bien aux différents comportements affichés par les Haïtiens pendant ces vingt dernières décennies après la proclamation de leur indépendance. En effet, tout de suite après notre indépendance, notre éducation est assurée par les (pays) occidentaux qui vendent à la jeune république, entre autres, la culture française au moyen de la programmation neuro linguistique qui est une approche psychologique permettant de modifier les pensées et les comportements d'une personne en utilisant des techniques de perception, de communication et de comportement⁴. Comme le cerveau possède deux origines, une origine génétique et un autre épi génétique, cette technique qui utilise l'origine épi génétique du cerveau, à travers nos écoles, agit principalement sur les croyances (des haïtiens) qui sous-tendent nos pensées et nos comportements par l'utilisation consciente du langage⁵.

³ Ibid

⁴ Voir Raypole, C (2022). Can Neurolinguistic Programming Really Transform Your Life? Healthline. <https://www.healthline.com/health/nlp-therapy>

⁵ Delgado, J (2021). 5 NLP techniques to apply in your life. Psychology Spot. <https://psychology-spot.com/nlp/techniques/>

2.1.3- Manifestations du Neuro-Piratage en Haïti ou contrôle étranger des cerveaux haïtiens

Dans le contexte haïtien, le neuro piratage peut être expliqué de plusieurs façons. D'abord par le triangle du déterminisme. Nous appelons le premier sommet du triangle « La pathologie sociale-coloniale » qui explore comment les structures sociales et politiques établies par le colonialisme ont des effets durables et souvent négatifs sur la société haïtienne. Ce sommet possède six axes :

- La société haïtienne a hérité de systèmes politiques, économiques et sociaux créés pour servir les intérêts des colonisateurs (les blancs, les fils des blancs, etc.);
-
- Le colonialisme a entraîné une répartition inégale des ressources et des opportunités, ce qui a persisté longtemps et jusqu'aujourd'hui après l'indépendance (les inégalités sont dans tous les domaines, selon Abraham (2018, 2020));
 - Les violences et les oppressions subies pendant la période coloniale laissent des cicatrices profondes dans la mémoire collective et individuelle des haïtiens. Ces traumatismes influencent le comportement social et politique des générations suivantes (traumatismes sociaux qui paralysent la capacité des haïtiens à imaginer des alternatives viables);
 - L'économie haïtienne est restée dépendante des anciennes puissances coloniales (États-Unis, France, Espagne, Allemagne, etc.);
 - Les systèmes mis en place par les pays occidentaux (colonisateurs), sans considération pour les réalités culturelles locales en Haïti, conduisent à des conflits internes et à une instabilité politique persistante (conflits et instabilité politique);
 - Les élites postcoloniales reproduisent les modèles de gouvernance et de contrôle hérités du colonialisme, perpétuant ainsi des formes d'oppression et de corruption (imitation des modèles coloniaux).

Le deuxième sommet du triangle est ce qu'il convient d'appeler « imaginaire social du pouvoir⁶ et le neuro piratage » que nous sommes en train d'expliquer, et le troisième sommet est le « déterminisme géopolitique⁷ ».

Ensuite, c'est la dépendance aux influences extérieures. Haïti, depuis son indépendance héroïque en 1804, est restée confrontée à des dynamiques de dépendance, que ce soit par l'aide internationale ou l'adoption de modèles de développement non adaptés à sa réalité. Cette dépendance s'infiltré dans les esprits, créant un complexe d'infériorité. Puis, ajoutons la manipulation des croyances culturelles; en effet, les croyances religieuses et les traditions culturelles haïtiennes, bien qu'enrichissantes, sont souvent exploitées pour maintenir les masses dans une posture passive. Certains acteurs de concert avec les occidentaux utilisent ces croyances pour asseoir leur pouvoir, alimentant ainsi un cycle d'obéissance aveugle. Enfin, La propagation de la peur et du désespoir véhiculé par les pays occidentaux aidés des nationaux neuro piratés met les haïtiens dans un conflit triangulé pour paraphraser (Karpman, 1968) dont la structure

est un duel entre deux acteurs supervisé et orchestré par un troisième acteur, donc dont le travail consiste à lancer puis entretenir le conflit depuis sa position située hors du faisceau de l'attention. Le discours ambiant, marqué par la peur de l'insécurité, l'instabilité politique et les catastrophes naturelles, crée un climat qui limite la capacité à rêver et à agir. Selon Jacques Michel Gourgues (2022), le colonialisme est l'arme la plus importante utilisée pour dominer l'univers mental des haïtiens, à travers « la culture, leurs perceptions d'eux-mêmes et de leur relation au monde ».

Le neuro piratage conditionne l'homme haïtien et exerce des conséquences négatives sur lui. Parmi ces conséquences, nous faisons allusion à :

- Perte de confiance en soi : L'homme haïtien doute de sa capacité à transformer sa réalité et fait souvent allusion aux blancs (les occidentaux);
- Fragmentation sociale : L'incapacité à collaborer pour des objectifs communs renforce les divisions entre les haïtiens;

⁶ Le déterminisme imaginaire social du pouvoir se réfère à l'idée que les structures de pouvoir et d'autorité dans une société ne sont pas simplement le résultat de nécessités matérielles ou de contraintes physiques, mais sont largement influencées par les croyances, les mythes et les imaginaires collectifs des individus au sein de cette société. En somme, le déterminisme imaginaire social du pouvoir met en lumière l'importance des constructions symboliques et culturelles dans l'organisation et la légitimation du pouvoir dans les sociétés humaines.

⁷ Le déterminisme géopolitique est une théorie qui postule que la géographie physique d'un pays ou d'une région (comme sa position, ses ressources naturelles, son climat, ses frontières naturelles, etc.) détermine fortement, voire prédétermine, ses politiques, sa culture, son économie et ses interactions internationales.

- Blocage du développement : Les idées innovantes et audacieuses sont étouffées avant même de voir le jour.

Nous terminons cette section, en prenant à notre compte, cette citation de Lucien Cerise (2022). « Pour détruire une société de manière indirecte par le Neuro piratage et l'ingénierie sociale négative, il suffit de transformer tous ses sujets en individus immatures et narcissique tels des enfants hyper actifs incapables de patience, de concentration et de travail, inaptes à différer la gratification, qui deviennent des sociopathes pervers impulsifs, incapables de se contrôler »⁸.

2.2-Armes subtiles de destruction et thématique analytique

Les contributions de cette section interrogent les différents concepts comme constituant les fondements de la question de la « destruction latente par substitution » de la société haïtienne au regard des multiples actions menées par les pays occidentaux contre Haïti, dans un espace temporel lointain et au travers de l'épistémologie historique. En effet, à première vue, la thématique « destruction latente par substitution » semble renvoyer au constat théorique qu'elle n'est pas le produit du hasard et qu'elle peut s'expliquer aussi, au prisme de l'épistémologie historique, par les données historiques et les difficultés que la nation haïtienne avait affrontées dans le temps au regard de la communauté internationale. Car sa position socioéconomique et politique à l'époque

joue un grand rôle sur sa destruction latente par substitution, en ce sens qu'Haïti a renversé l'ordre esclavagiste mondial et du coup redéfini un nouveau rapport mondial qui fait peur aux puissances colonialistes et esclavagistes, et qui lui donne un statut social mondial et une position sociale qui le situe de façon relative, soit en position de domination ou de dominé, par rapport aux autres dans le concert des nations.

Ainsi, nous abordons la discussion sur la définition des concepts qui constituent la charpente de notre problématique et qui guident notre objectif de comprendre et d'expliquer au regard de l'épistémologie historique et du structuralisme-constructiviste la question de la destruction latente de la société haïtienne par substitution. Un premier socle de concepts sont appelés armes subtiles de destruction tels le génocide, l'ethnocide, le linguicide et l'économicide, et un deuxième groupe constitue le socle de

⁸ « Comment l'ingénierie sociale pirate nos cerveaux ». Entrevue avec **Lucien CERISE** le 13 Octobre 2022. Editions Winterfields - EAT Club Inscriptions : <https://www.patreon.com/gilleslartigot>

thématique analytique : l'épistémologie historique, le structuralisme constructiviste/habitus et la destruction latente par substitution.

2.2.1-Génocide

S'interroger sur le génocide revient à s'interroger sur la nature de cette réalité sociale en Haïti en tant que fait historique construit par les pays occidentaux et les nationaux au service de l'Occident. La thématique connaît un regain d'intérêt tant dans les travaux de recherche que sur la scène politico-sociale et internationale.

En effet, la Convention des Nations Unies pour la prévention et la répression du crime de génocide (1948) définit étroitement ce dernier comme la destruction délibérée de membres d'un groupe national, ethnique, racial ou religieux. Les actes génocidaires comprennent : (1) le meurtre de membres du groupe; (2) le fait de leur causer des lésions corporelles ou mentales graves; (3) l'imposition de conditions de vie calculées de manière à entraîner la destruction totale ou partielle d'un groupe; (4) l'imposition de mesures visant à prévenir les naissances au sein du groupe; (5) le transfert de force des enfants d'un groupe à un autre⁹.

Lemkin, cité par Palmiste (2012) va plus loin que les Nations Unies lorsqu'il définit « génocide » comme « un projet coordonné de différentes actions visant la destruction de fondements essentiels de la vie de groupes nationaux, dans le but de les anéantir, les objectifs d'un tel programme étant la désintégration des institutions politiques et sociales, de la culture, de la langue, des sentiments nationaux, de la religion et de l'existence économique des groupes nationaux et la destruction de leur sécurité

personnelle, leur liberté, leur santé, leur dignité y compris la vie des individus de ces groupes »¹⁰.

Ces deux définitions mentionnées plus haut ne font pas de différence entre génocide et destruction et font allusion implicitement à l'économicide, à l'ethnocide, au linguicide que nous aurons à définir pour comprendre et expliquer, à la lumière de l'épistémologie historique et l'habitus, comment les différentes actions menées par les pays occidentaux contre Haïti justifient la problématique de la « destruction latente par

⁹ Convention on the Prevention and Punishment of the crime of genocide, art 2, 78 U.N.T.S. 277, 9 décembre 1948

¹⁰ Lemkin, R. (1944). Axis Rule in Occupied Europe: Laws of occupation, Analysis of government, Proposals for redress, p. 79.

substitution ». Notons, toutefois, que la destruction est un terme plus général qui peut englober diverses formes de dommages ou de pertes, tandis que le génocide est une forme spécifique et intentionnelle de destruction qui vise à éliminer tout ou une partie d'un groupe en raison de son identité.

En résumé, le génocide, comme on l'entend dans cet article, ne signifie pas nécessairement la destruction immédiate de la nation haïtienne, sauf quand il est accompli par un massacre de tous ses membres. Il signifie plutôt la mise en œuvre de différentes actions coordonnées qui visent à la destruction des fondements essentiels de la vie des Haïtiens, en vue de leur anéantissement¹¹.

Dans cette optique, dans la logique de Lemkin, le génocide contient deux aspects : la destruction des caractéristiques nationales et l'instauration des caractéristiques de l'occupant.

2.2.2-Ethnocide ou génocide culturel

La notion de *génocide culturel* émergea aussitôt qu'en 1944 avec Raphael Lemkin, comme nous l'avons déjà signalé, un avocat polonais. Ce concept fut repris en 1989 dans une interview à la télévision par Robert Badinter, un criminologue français, connu pour son opposition à la peine capitale. En la présence du 14^e Dalai Lama, il faisait référence dans son intervention à la disparition de la culture tibétaine. Le terme de génocide culturel allait d'ailleurs être repris par le Dalaï Lama lui-même dans une interview qu'il accordait à la BBC¹².

L'ethnocide ou génocide culturel est un concept connexe qui fait référence à des actes qui contribuent à la disparition d'une culture, même si ses porteurs ne sont pas physiquement détruits (Chamoun, 2008). Les actes d'ethnocide consistent notamment à refuser à un groupe le droit de parler sa langue, de pratiquer sa religion, d'enseigner

ses traditions et ses coutumes, de créer de l'art, de maintenir ses institutions sociales ou de préserver ses souvenirs et son histoire¹³.

En résumé, le génocide culturel désigne la destruction de la culture d'une population. C'est une perte profonde de diversité culturelle et de patrimoine.

¹¹ Ibid

¹² Eighty killed in Tibetan unrest, BBC news, march 16, 2008

¹³ Lemkin, R. (1944). Axis Rule in Occupied Europe: Laws of occupation, Analysis of government, Proposals for redress.

L'histoire de la république d'Haïti nous laisse comprendre que le génocide et l'ethnocide contre les Haïtiens se produisent pour de nombreuses raisons, y compris, entre autres, la suppression de l'esclavage dans la caraïbe, la cupidité pour l'or ou d'autres ressources naturelles, les efforts de construction de la nation dans le monde contenant une population noire et mulâtre et finalement les différences religieuses (le vodou). Dans chaque cas, ces crimes contre Haïti sont justifiés et alimentés par le racisme des pays occidentaux.

Le peuple haïtien est victime de tels crimes en partie parce que les haïtiens ont été taxés, par les occidentaux, comme « noirs incapables qui ne méritent pas cette terre », « sous-humains », pratiquant le cannibalisme..., des sauvages, incapables de se contrôler, de gouverner et qu'il nous faut aller pacifier, des « vermines » et « nuisances », et d'autres stéréotypes négatifs depuis les années 1800 (Pierre, 2024). Ces stéréotypes « renforcent les tendances des gouvernements haïtiens, mis en place par les occidentaux, à établir des politiques raciales destructrices et oppressives ».

2.2.3-Linguicide

Une des formes de génocide la plus cruelle est le linguicide, c'est-à-dire l'extinction ou l'interdiction à une génération de transmettre aux jeunes une langue. Dans cette perspective, nous reprenons à notre compte ces deux définitions :

« Nicholas defines linguicide as killing the language without killing the speakers (Nicholas, 2011, p.5) and Zwisler defines it as the elimination of a language via government policy aimed in order to destroy a group's immediate means of linguistically othering themselves (Zwisler, 2017, p.43) »

Bref, le linguicide désigne la suppression ou l'éradication délibérée et systématique d'une langue, souvent en raison de pressions politiques, culturelles ou sociales.

2.2.4-Économicide

L'économicide n'est pas un concept standard, mais il ressemble à une combinaison d'économie et de "génocide." Néanmoins, Temple (1998) le considère comme la

destruction des structures de production du système de réciprocité au profit des structures de production du système de libre-échange; ce n'est pas seulement l'économie qui est en jeu mais les fondements de la culture et de l'éthique.

La dévastation d'une économie peut se produire en raison de divers facteurs tels que les catastrophes naturelles, la guerre ou l'occupation militaire, l'instabilité politique ou la mauvaise gestion économique. La reprise exige souvent des efforts, des investissements et du temps considérables pour reconstruire les infrastructures, rétablir la confiance et stimuler la croissance.

2.3- Thématique analytique

2.3.1- Épistémologie historique

Notre ouvrage sur la destruction latente par substitution de la société haïtienne utilise l'épistémologie historique comme outil thématique théorique cherchant à montrer comment les idées, les systèmes de pensée, et les structures de pouvoir se forment et évoluent dans un contexte historique donné. Cela inclut l'étude des continuités et des ruptures dans les structures sociales, politiques, économiques et culturelles.

Par ailleurs, d'un point de vue théorique, l'épistémologie historique, qui examine les conditions de production des connaissances dans leur contexte historique, peut fournir un cadre précieux pour comprendre la « destruction latente » d'Haïti par les pays occidentaux en tant que processus historique et socio-politique enraciné dans des dynamiques de domination, de résistance et de transformation.

L'épistémologie historique étudie comment notre objet d'étude évolue dans le temps, en analysant les contextes historiques, les influences culturelles et occidentales et les paradigmes scientifiques dominants. C'est une approche qui cherche à comprendre comment la destruction latente par substitution de la société haïtienne se construit et se transforme au fil des époques. Elle permet donc de mettre en perspective historique les concepts constitutifs ou structuraux de notre problématique.

Somme toute, dans la logique de la destruction latente par substitution de la société haïtienne, l'épistémologie historique met en lumière comment la colonisation a imposé des modes de pensée et des systèmes de savoir occidentaux tout en détruisant ou marginalisant les savoirs locaux et africains. En Haïti, cela se manifeste par le rejet des héritages culturels africains, souvent dévalorisés au profit d'idéaux des pays occidentaux.

La révolution haïtienne (1791-1804) a bouleversé l'ordre mondial, mais les puissances coloniales esclavagistes ont rapidement imposé une forme de marginalisation

économique et commercial (comme l'embargo des États-Unis d'Amérique de 1803 à 1860 et l'indemnité de 1825 de la France) et une isolation politique. L'épistémologie historique révèle comment ces événements ont façonné les institutions haïtiennes en intégrant des logiques de dépendance et de domination.

Les structures de classe, de race et d'exclusion, héritées de la période coloniale, continuent de marginaliser la majorité de la population. Une analyse historique épistémologique montrerait comment ces structures sont reproduites et maintenues à travers des politiques, des pratiques et des discours contemporains.

Ainsi donc, La destruction latente par substitution d'Haïti peut être vue comme un produit de récits historiques et idéologiques qui légitiment l'exploitation et la marginalisation. Une approche épistémologique historique permet de déconstruire ces récits pour révéler des formes alternatives de résistance, d'organisation sociale et de savoir local.

2.3.2-Structuralisme-constructiviste/Habitus

Le constructivisme structuraliste de Bourdieu (1987) cherche à concilier l'objectif (le social) et le subjectif (les acteurs). De ce fait, cette théorie constitue un cadrage théorique pertinent à côté de l'épistémologie historique pour une recherche portant sur la destruction latente par substitution. Selon l'auteur, il existe un déterminisme social qui conditionne les perceptions, les représentations et les pratiques des individus.

Bourdieu (1987), cité par Abraham (2020, pp106-107), définit le « constructivisme structuraliste » à la jonction de l'objectif et du subjectif. Par structuralisme, je veux dire qu'il existe, dans le monde social lui-même, des structures objectives indépendantes de la conscience et de la volonté des agents, qui sont capables d'orienter ou de contraindre leurs pratiques et leurs représentations. Par constructivisme, je veux dire qu'il y a une genèse sociale d'une part des schèmes de perception, de pensée et d'action qui sont constitutifs de ce que j'appelle l'habitus, et d'autre part des structures sociales, en particulier de ce que j'appelle des champs (Bourdieu, 1987, cité dans Corcuff Ph., 1995, p.30-31).

Et la notion d'habitus permet de rendre compte du paradoxe selon lequel « des conduites peuvent être orientées par rapport à des fins sans être consciemment dirigées vers ces fins, dirigées par ces fins » (Bourdieu, 1987, p.20) in (Abraham, 2020, p.108).

2.3.3-Destruction latente par substitution

Dans la logique de Joseph Schumpeter, économiste autrichien, la destruction suivie de « créative » peut être décrite comme le processus par lequel de nouvelles innovations et technologies remplacent les anciennes méthodes de production et de gestion au sein d'une entreprise (Schumpeter, 1942). Ce processus de "destruction" n'est pas nécessairement destructeur au sens littéral, mais plutôt un moyen par lequel de nouvelles entreprises, produits et idées émergent, stimulant ainsi la croissance économique à long terme.

En d'autres termes, la destruction créative implique que pour qu'une économie progresse, de vieilles structures, entreprises et modèles économiques doivent parfois être remplacés par de nouveaux, plus efficaces et innovants.

Dans le cadre de cet article, ce concept a toute une autre signification. En effet, La « destruction latente » indique que la menace n'est pas nécessairement apparente immédiatement. Les composants altérés peuvent selon toute vraisemblance fonctionner normalement pendant un certain temps avant que leur effet destructeur ne se manifeste.

Sur le plan social, cela se rapporte au remplacement des valeurs, des normes ou des traditions établies par de nouvelles idées, pratiques ou croyances alors que sur le plan culturel, la destruction par substitution traduit la perte ou la substitution de pratiques, de langues, de croyances, de coutumes ou d'éléments culturels traditionnels par des influences extérieures, souvent de manière involontaire ou forcée.

En outre, sur le plan culturel, la destruction par substitution entend généralement la disparition ou le remplacement de composantes culturelles traditionnelles par des influences externes, ce qui peut entraîner la perte de l'identité culturelle et la dégradation du patrimoine culturel.

Dans le cas d'une population, la destruction par substitution peut avoir des implications graves et profondes sur leur identité, leur mode de vie et leur bien-être général (déplacement et assimilation programmés, suppression culturelle, migrations et intégration forcées, etc.).

Dans tous les cas, "la destruction latente par substitution" implique un changement radical où quelque chose est perdu ou remplacé par quelque chose de nouveau, souvent avec des conséquences significatives. En d'autres mots, c'est quand on planifie l'anéantissement d'un peuple dans un espace temporel lointain et de manière subtile en le remplaçant par un autre au moyen des méthodes de destruction.

Références

- Abraham, J. (2018). *L'établissement d'un lien entre ségrégation scolaire et rapports sociaux d'inégalité. Thèse de doctorat.* Port-au-Prince: ISTEAH.
- Abraham, J. (2020, p.107). *L'école haïtienne, entre ségrégation et rapports sociaux d'inégalité.* Paris: L'Harmattan.
- Abraham, J. (2024, mai 24). Destruction latente par substitution de la société haïtienne: regard épistémologique et historique. *International development of human right and sustainability*, pp. 1-20.
- Blot, L. (1991, p.116). *L'église et le système concordataire en Haïti. Étude du concordat de 1860, signé entre le Saint Siège et la République d'Haïti.* Port-au-Prince.
- Bourdieu, P. (1987). *Choses dites.* Paris: Éditions de Minuit.
- Cassen, B. (1997). Haïti dans la spirale du désespoir. *Monde Diplomatique*, 24-25.
- Castor, S. (1988). *Le massacre et les relations haïtiano-dominicaines.* Port-au-Prince: Le Natal.
- Chamoun, M. (2008). Exterminer pour survivre. *Topique. Association Internationale Interaction de la Pschanalyse, volume 1, no. 102*, 41-49.
- Clorméus, L. (2013). Haïti et le conflit des deux "France". *Chrétiens et Sociétés*, 6384.
- Cloutier, J. (1987). Note: the closing of the Haitian American Sugar Company. *Haiti Times*.
- Diederich, Bernard and Burt, Al. (2005). *Papa Doc and the Tontons Macoutes.* Princeton: Markus Wiener.
- Dobbs, M. (2000). Free Market left Haiti's rice Growers behind. *Washington Post*.
- Étienne, S. (2007). L'occupation américaine comme conséquence de l'effondrement de l'État haïtien (1915-1935). In "L'énigme haïtienne: Échec de l'État moderne en Haïti. *Presses de l'université de Montréal*, 157-184.

- Gaillard, R. (1981). *Les blancs débarquent, III. Premier écrasement du cacoïsme*. Port-au-Prince: Le Natal.
- Hurbon, L. (2004). *Religion et lien social. L'Église et l'État moderne en Haïti*. Paris: Cerf.
- Janvier, L. (1884). *Haiti for Haitian*. Paris: Brandon R. Byrd; Chelsea Stieber.
- Karpman, S. (1968). Fairy tales and script drama analysis. *Transactional Analysis Bulletin*, 39-43.
- Nicholas, A. (2011). Linguicide. *Briarpatch*, 5-8.
- Palmiste, C. (2012). Génocide par substitution: usages et cadre théorique. Frédéric Angleriel. *Les outre-mers français: actualités et études, volume 1 l'Harmattan*.
- Piarroux, R., Barraï, R., Faucher, B., Haus, R., Piarroux, M., Gaudart, J., et Raoult, D. . (2011). Understanding the cholera epidemic, Haïti. *Emerging infectious diseases*, 17(7), 1161.
- Pierre, J. (2024, Avril). Révolution en Haïti contre l'Empire américain, l'histoire. (P. Lottaz, Intervieweur)
- Pierre-Charles, G. (2000). *Haïti jamais plus! Les violations des droits de l'homme à l'époque des Duvaliers*. Port-au-Prince: Éditions du CRESFED.
- Schumpeter, J. (1942). *Capitalism, Socialism and Democracy*. New York: Harper.
- Slavicek, M. (2022). Haïti: Comment la France a obligé son ancienne colonie à lui verser des indemnités compensatoires. *New York Times*.
- Temple, D. (1998, Avril 28). *De l'économicide au g/nocide*. Récupéré sur <http://dominique.temple.free.fr/reciprocite-php>:
<http://dominique.temple.free.fr/reciprocite-php>
- Zwisler, J. (2017). *Linguicid and Identity. A multi-generational study in indigenous identity*. Lambert Academic Publishing.